

PRÉSENCE D'UN CROCODILIEN NOUVEAU DANS LES PHOSPHATES YPRÉSIENS DU MAROC

(Note préliminaire)

S. JONET et G. WOUTERS

Depuis longtemps déjà, des Reptiles ont été découverts dans les gisements de phosphates de l'Afrique du Nord tant marocains que tunisiens. A part les Chéloniens dont l'on a recueilli des carapaces entières, les Crocodiliens ne sont représentés que par des fragments du crâne, d'assez nombreuses dents, des vertèbres et de rares os de membres. Ils existent tant dans les couches maestrichtiennes qu'yprésiennes.

De ce dernier étage, l'on a cité un crocodilien mésosuchien (*Dyrosaurus*) et un eusuchien (*Crocodylus*) lesquels sont représentés par des fragments de mandibule et de maxillaire, des dents isolées et l'un ou l'autre membre. Jusqu'à présent l'on n'a pas encore rencontré de squelettes entiers ou des parties importantes de celui-ci.

C'est pourquoi, présente un réel intérêt la découverte faite par l'un de nous (G.W.), lequel effectuant des recherches dans la région de l'Oued Zem (Maroc), a eu la bonne fortune de rencontrer un crâne de Crocodilien eusuchien accompagné de vertèbres, de membres, de plaques dermiques et d'os fragmentaires. Toutes ces pièces, groupées et appartenant donc à un même individu, reposaient sur une plaque de silex dans laquelle certaines d'entre elles étaient engagées. Ceci explique le fait qu'elles n'ont pas encore pu être totalement dégagées de leur gangue. De plus, quelque peu détériorées par le passage d'une machine d'exploitation, elles sont fort fragiles et se fendillent ou s'émiettent au contact de l'air et nous n'avons pas encore trouvé un procédé de consolidation donnant pleine satisfaction.

Ce matériel provient de l'Yprésien des chantiers de Sidi Daoui lequel, existant sous la

dalle lutétienne à Thersitées, est exploité isolément sans que soient atteints les étages sous-jacents (Thanétien, Montien et Maestrichtien).

Le crâne, assez large, présente une longirostrie atténuée, la table crânienne est plus large que longue de même que les fosses supratemporales dont les axes, obliques se croisent sur le condyle occipital. Les fosses infratemporales sont allongées de même que les orbites qui sont fort grandes. Les nasaux pénètrent profondément entre les prémaxillaires et les narines externes ressemblent à un triangle à coins arrondis. Le rostre présente trois rétrécissements marqués entre lesquels les bords sont divergents. Les maxillaires portent des dents robustes, à face externe arrondie et à face interne aplatie; leur pointe est mousse sauf à quelques dents antérieures. La mandibule, fort longue et étroite, porte des dents analogues à celles des maxillaires. Les spléniaux pénètrent peu dans la symphyse qui est également assez courte.

Les vertèbres et les membres sont forts et robustes. Il en est de même des ostéodermes qui présentent une crête et ont les bords frangés.

L'étude de ce crâne est déjà assez poussée mais n'est pas complète par suite de l'impossibilité actuelle d'observer sa partie inférieure et certaines de ses ouvertures dont les foramina occipitaux.

Nous pouvons toutefois déjà dire que ce crâne présente des caractères qui le rapprochent de celui des *Tomistoma* mais qu'il en possède d'autres qui le rapprocheraient du genre *Crocodylus*.

Il nous paraît donc que ce Crocodilien est

différent de ceux qui furent décrits jusqu'à présent et qu'il s'agit, au moins, d'une espèce nouvelle sinon d'un genre nouveau.

Mais, avant de tirer des conclusions valables sur sa position systématique et d'en faire la

description complète, nous allons tenter de le consolider et de le dégager complètement de sa gangue pour observer les éléments anatomiques qui nous manquent actuellement.

Déposé en juin 1972.